

Pourquoi faut-il éviter cette question ?

Parce qu'elle renvoie à une posture paternaliste envers les personnes souffrant d'infertilité et plus largement envers les personnes sans enfant. Nous présumons que les personnes sans enfant ont moins de responsabilités et plus de temps libre.

Cette présomption n'est pas toujours vraie. En effet, il n'y a pas que les enfants qui ont besoin d'accompagnement et de soins. Les personnes peuvent aussi prendre soin d'un parent plus âgé, de leur fratrie, d'un proche malade ou en situation de handicap, etc.

Que peut-on dire ou faire à la place ?

Je pense souvent à toi et à ce que tu traverses. Comment vas-tu ?

Je suis sensible à ce que tu vis. Comment vas-tu ?

Il vaut mieux ne pas prendre de haut la personne souffrant d'infertilité et ne pas présumer qu'elle est moins responsable que nous.

Gardons en tête qu'elle doit souvent recevoir des commentaires maladroits au sujet de l'infertilité, et qu'à la longue, cela peut devenir blessant, voire stigmatisant.



Chaire de recherche du Canada sur
la procréation assistée pour autrui
crcppa.uqo.ca

Centre ESPER
centre-esper.ca

Parlons d'infertilité

Les microagressions à éviter

Fiche 2

“T’es sûr·e que tu veux des enfants ? Tu ne pourras plus te lever tard la fin de semaine !”



Voici pourquoi il faut éviter de dire cette phrase et quelles sont les alternatives à privilégier.



CRC
Procréation
pour autrui et
liens familiaux

CENTRE
ESPER